

AMBRE

Substance venue de lointains pays du Nord,
pierre née de l'eau et qui emprisonne la vie...

ENCYCLOPÆDIA UNIVERSALIS

Dans la vie, il n'y a pas trente-six solutions : soit nous comprenons, soit nous ne comprenons pas. Entre les deux, nous pouvons toujours essayer d'imaginer. Ce qui peut conduire ou à comprendre ou à ne rien comprendre...

Je m'appelle John Candle. Je ne suis ni plus fort ni plus bête que les autres. Seulement dans cette histoire, quand le flic a ouvert sa main devant moi, j'ai compris tout de suite. Et, cerise sur le gâteau, je sais à présent qu'ils vont me donner du temps, quelques années de taule, pour tout imaginer. S'ils savaient comme cela ne me dérange pas.

Il se trouve surtout que la vie s'impose à vous *manu militari*. Elle ne rigole pas. Surtout avec les dilettantes dans mon genre.

C'était le milieu de la matinée quand j'ai poussé la porte de la banque. Vendredi. Fin de semaine réglée comme du papier à musique. Sur ordre de mon chef de

service, je m'éclipse nonchalamment à la succursale du coin porter l'habituelle liasse de chèques de nos clients hebdomadaires.

Le vent de l'hiver courait entre les rues mais on sentait que le printemps n'était pas loin. Sans savoir pourquoi, j'ai toujours perçu dans l'étrange bric-à-brac des jours, les imperceptibles mouvements du temps, celui qui passe ou celui qu'il va faire. La naissance d'une ride dans l'humeur acariâtre d'une collègue, la venue prochaine d'un orage dans le balancement d'une branche.

Cette prédisposition à discerner la face cachée des choses s'éveilla à nouveau dès que je passai le seuil du minuscule établissement. J'étais loin d'imaginer que je venais de franchir une drôle de porte.

Une vieille dame discutait avec le guichetier qui faisait visiblement de gros efforts pour saisir ce qu'elle voulait.

Derrière, un peu en retrait, se tenait la plus belle des créatures qu'il me fût donné de croiser. Je dis *belle* mais ce qualificatif ne traduit pas exactement ni ce que je ressentis alors ni la relation trouble qui s'établit entre nous, aussitôt, comme par magie. Oui, c'est cela, je devrais dire la plus *magique* des créatures.

Elle se tourna lentement vers moi et me sourit. Un sourire d'une incommensurable douceur dont la vague dévastatrice me traversa le corps. Le lent mouvement de tête qu'elle fit pour me saluer recouvrit mon cœur d'écume.

À présent, puisque je suis enclin à croire aux coïncidences extraordinaires de la vie, je sais que c'est

à ce moment-là que j'ai basculé : quand la grâce, sa grâce à elle, se posa sur moi.

Il m'apparut évident, inévitablement évident, que nous étions faits pour nous rencontrer. Elle était l'autre face de mon âme, cette lumière qui vient nous compléter, un jour ou l'autre, afin que nous soyons en accord avec le monde.

Sûr, elle n'était pas de ces passantes sur lesquelles, pauvre type, je me plaisais bonassement à fantasmer. Grande, mince, cheveux longs et raides, teint cuivré, une sorte d'Emmylou Harris sans la guitare, de ces femmes contre lesquelles nous ne voulons que nous blottir, ronronner, sucer notre pouce, nous laisser bercer.

Nos regards restèrent liés une éternité. J'aurais voulu que mon existence se figeât dans cet instant-là. Mais tout est allé très vite. J'ai déjà dit la vie qui vous chamboule, qui vous *punching-balle*. Si j'en avais eu le temps, j'aurais même pu croire que nous étions filmés !

Ce fut le directeur qui, me posant une main sur l'épaule, enclencha l'irréversible processus. Comme s'il eût ouvert à son tour, avec son trousseau de clefs pendouillant, non seulement la porte de son bureau mais un passage dans une autre réalité. Je me souviens du cliquetis métallique des clefs.

Tandis qu'il m'invitait à le suivre, j'entendis la jeune femme en question apostropher, dans un français approximatif, le préposé au guichet. Elle braquait sur lui un flingue noir qui me parut énorme entre ses longs doigts. L'homme prit l'air aussi ennuyé qu'un sourd-muet dans une conférence. Rien ne bougea.

Apparemment l'employé résistait, son visage arborant maintenant la fierté de l'ado qui vient de perdre son pucelage. Sans doute avait-il déjà appuyé en douce sur un quelconque bouton dont la sonnerie claironnait direct au commissariat le plus proche...

Ni une ni deux, d'un coup de coude net et précis, j'envoyai le directeur sur le carrelage non sans m'excuser et je fis signe à la braqueuse du jour de me suivre. Nous voyant passer dans les coulisses, le caissier faisait moins son héros. Il ouvrit le coffre sans se faire prier, vida dare-dare le contenu dans deux sacs plastique et fut remercié d'une sacrée frottée de crosse sur la tempe. Héros-héros petipatapoum ! Il s'affaissa proprement dans un pur style chiffé molle.

— Je m'appelle Emely, Emely Kane mais on me surnomme *Ambre*, me souffla-t-elle.

— Comme la couleur de vos yeux.

Elle me sourit, me prit la main.

Ainsi, j'allais la suivre jusqu'au bout du monde. Ainsi, notre histoire commençait. Ou se poursuivait.

Seulement les forces de l'ordre ne l'entendaient pas de cette oreille, vu le rififi que nous avions mis en ce lieu et dans l'existence paisible des honnêtes gens. Le bout du monde, je pouvais faire une croix dessus.

À peine nous apprêtions-nous à jouer les passants insouciantes, lourds sacs en bandoulière, que trois voitures tous gyrophares grimaçants et sirènes hurlantes pilèrent face à nous. Juste le temps pour *Ambre* de signifier à ces messieurs qu'elle était armée et je la tirai d'un réflexe idiot à l'intérieur de la banque.

Au cas où la partie adverse répliquerait, nous plongeâmes sur le carrelage froid près du directeur qui reprenait quelque esprit.

— Désolé, lui dis-je, va falloir nous supporter encore un peu !

Ambre, allongée à mes côtés, apprécia mon humour tout terrain. Elle passa une main apaisante sur mon front et joua un temps avec une mèche rebelle. Je comptais ses taches de rousseur. Le souffle de son haleine rafraîchissait ma nuque. Elle posa un baiser sur ma joue.

Putain ! Le bonheur de la regarder, d'être près d'elle, de se noyer dans l'ocre profond de ses yeux !

— D'où viens-tu ? bafouillai-je.

— Très loin, bords de Baltique...

Les *r* roulaient dans sa gorge comme les galets de sa mer natale.

Nous aurions pu poursuivre ce merveilleux début de conversation mais les flics dans la rue regardent la télé comme tout le monde, pas seulement pour se distraire. Ainsi, ils avaient dû se passer en boucle la dernière prise d'otages tchéchène et ils en avaient acquis de la graine parce que, séance tenante, un carreau a volé en éclats et un tube de gaz a roulé dans la pièce. Même pas eu ni le temps ni la force de se relever. Fin du spectacle. Rideau. Plus rien. Claquement de porte. Que du noir jusqu'au soir.

Enfin, jusqu'à maintenant. J'ai vraiment émergé au milieu de l'interrogatoire, dans le même état qu'après une anesthésie générale, avec le sentiment naturel d'avoir été spolié d'un bout d'existence.

CANDLE AND KANE

J'ai faim et quelqu'un joue du marteau dans ma tête.

Entendant les questions qu'ils persistent à me poser, je crois n'avoir rien avoué sur elle. Ça ne les regarde pas.

Est-ce que je sais moi comment elle a pu se tirer du guêpier ? Je passerai les quelques années de cabane qu'ils me promettent à imaginer des tas de réponses à cette question et à tant d'autres. Je m'en fous, j'ai le temps, je sais que j'ai de la chance, que j'ai franchi le seuil. Il y a des hommes qui espèrent toute leur existence un pareil évènement.

Je me souviendrai surtout que l'autre moitié de mon âme a des taches de rousseur. Et même si tout cela ne fut qu'un mauvais scénario, je sais qu'elle viendra me chercher à ma sortie, un matin froid et brumeux comme dans les films noirs, histoire de recoller les deux morceaux.

Le commissaire est revenu.

— Bon ! On va pas y passer la nuit, Candle ! Nom et adresse de ta copine ? T'as pas fait le coup tout seul, merde... L'a laissé son collier derrière elle, ta grelu-che ! Regarde ce qu'on vient de pêcher au fond de la boutique.

Il ouvre sa grosse main et ajouta un tantinet triomphant :

— De la belle résine ronde comme des yeux... Des morceaux d'ambre !

Je souris. Il ne croit pas si bien dire...